

Paris

Une capitale traverse le temps

Texte et photographies
Gérard CIVET

 ditions Pages du Monde
collection Anako

ISBN 978 2915867 53 4

Sommaire



Fontaine de la place de la Concorde

Introduction	4	7 – Le Second Empire	72
1 – Les origines	6	Napoléon III	74
Lutèce	8	Les travaux d’Haussmann	74
La naissance de Paris	10	L’opéra Garnier	77
Les enceintes	11	L’Hôtel de Ville	81
2 – Paris médiéval, le Moyen Age	12	Vie parisienne	84
Notre-Dame de Paris	14	Les cafés	84
Restauration de Viollet-le-Duc.....	18	Les gares	85
La ville médiévale	19	8 – La Belle Epoque	88
La Sainte-Chapelle.....	20	Les Expositions universelles	90
La Conciergerie	20	La tour Eiffel	90
3 – La Renaissance, Henri IV	24	Le pont Alexandre-III	92
Le Pont-Neuf	26	Le Grand Palais	93
La place des Vosges	27	Le Petit Palais	94
Le Marais	30	Le métro	97
Le palais du Luxembourg	34	Paris souterrain	100
Le Louvre.....	35	Le cimetière du Père-Lachaise.....	100
L’île Saint-Louis	36	9 – Paris au XX^e siècle	102
4 – Le XVII^e siècle	38	10 – Vivre à Paris	110
Le Grand Siècle, Louis XIV	40	Saint-Sylvestre	112
L’Institut de France, le collège des Quatre-Nations	40	La traversée de Paris.....	114
Les Invalides	43	Le marathon	114
La place Vendôme	44	Le salon de l’agriculture	114
La place des Victoires	47	Dîner en blanc	115
La galerie de la Banque de France	48	Le 14 Juillet	116
La Ville Lumière	49	L’arrivée du tour de France	117
5 – Le XVIII^e siècle, le Siècle des lumières	50	Paris Plages.....	117
Hôtels particuliers – faubourgs Saint Germain, Saint-Honoré	52	Les vendanges à Montmartre	119
Le mur des Fermiers généraux	59	11 – Une capitale mondiale	120
Paris révolutionnaire.....	60	Une ville cosmopolite	122
6 – L’Empire	62	Communautés.....	123
Napoléon	64	12 – L’âme de Paris	126
L’égyptomanie.....	64	Le secret de Paris	128
L’arc de triomphe de l’Etoile.....	65	Vie quotidienne	128
Les fortifs	70	Tourisme	129
Petite Ceinture	71	Une ville féminine	130
Annexe 1 : Chronologie	134	Conclusion	132
Annexe 2 : Visiter Paris	136		

Introduction

C'est l'histoire et la vie de Paris que je souhaite évoquer à travers ce livre d'images ponctué de faits violents et cruels, d'enthousiasmes et de passions. Une des villes les plus chargées au monde avec ses secrets et ses mystères, mais aussi un Paris insolite, en faisant revivre ses fantômes, sans négliger les lieux essentiels. Paris surprend, et l'on ressent l'envie de partir soi-même à sa découverte.

La capitale possède un passé riche de secrets et de mystères. J'aimerais présenter un Paris insolite, sans négliger les lieux essentiels, donner à chacun l'envie de tracer ses propres itinéraires.

Paris, c'est aussi un extraordinaire tissu social, artistique et culturel d'une extrême complexité : un art de vivre unique et cependant multiforme avec ses tribus, ses villages.

Paris est un sujet inépuisable, une destination touristique phare du monde entier.



Vue de l'île de la Cité

2 – Paris médiéval, le Moyen Age

Capétiens – époque médiévale
Paris capitale politique
Place forte : pont fortifié et remparts
Centre économique
Style roman

Saint-Germain-des-Prés (tour)
Saint-Germain-l'Auxerrois (tour d'angle et chœur)

Saint-Martin-des-Champs (tour et abside)

Chapelle Saint-Aignan

Début du gothique

Saint-Martin-des-Champs
Saint-Pierre de Montmartre
Chœur de Saint-Germain-des-Prés
Notre-Dame de Paris (cathédrale)

Paris sous Philippe Auguste : ville de 100 000 habitants – rayonnement commercial – réputation de l'enseignement
Près de Notre-Dame : Saint-Julien-le-Pauvre

Arcs-boutants de Saint-Germain-des-Prés
Saint-Pierre de Montmartre
Saint-Germain-de-Charonne
Saint-Denis-de-la-Chapelle
Enceinte de Philippe Auguste (1190-1209)

Vestige rue des Jardins – Saint-Paul
Plusieurs vestiges (tours et tourelles, chemin de ronde)
Grand pont (prolongement de la rue Saint-Denis)

Pont au Change
Forteresse du Grand Châtelet
La Cité :

Notre-Dame
Le Palais-Royal
17 églises et oratoires

Construction d'un haut donjon pour défendre la ville des Anglais
Abbaye Sainte-Geneviève (actuel lycée Henri IV)

Saint-Martin-des-Champs
Saint Louis – XIII^e siècle
Sainte-Chapelle (reliques de la Passion) 1243

Notre-Dame – architecte Pierre de Montreuil

Arc-boutant de 15 mètres de rayon
Sculpture du portail nord
Clôture du chœur
Porte rouge
Art parisien du XIV^e siècle

Saint-Martin-des-Champs
Saint-Germain-l'Auxerrois (paroisse des Rois)

Saint-Leu, Saint-Gilles
Saint-Jean-de-Beauvais
Collège des Bernardins (réfectoire)
Petit hôtel de Clisson
Maison à colombages 3, rue Volta
La Conciergerie

Ville royale : Vincennes construction du donjon (travaux poursuivis par Jean le Bon et terminés par Charles V)

Art gothique flamboyant – XV^e siècle

Saint-Laurent
Saint-Médard
Saint-Germain-de-Charonne
Saint-Nicolas-des-Champs
Saint-Germain-l'Auxerrois
Saint-Séverin (déambulatoire et charnier)

Cloître des Billettes – réfectoire des cordeliers

Tour de Jean Sans Peur (hôtel de Bourgogne)
Hôtel de Sens
Hôtel de Cluny

Il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails, creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des vingt-huit niches royales, l'immense rosace centrale flanquée de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades à trèfle qui porte une lourde plate-forme sur ses fines colonnettes, enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, parties harmonieuses d'un tout magnifique, superposées en cinq étages gigantesques, se développent à l'œil, en foule et sans trouble, avec leurs innombrables détails de statuaire, de sculpture et de ciselure, ralliés puissamment à la tranquille grandeur de l'ensemble; vaste symphonie en pierre, pour ainsi dire; œuvre colossale d'un homme et d'un peuple, tout ensemble une et complexe comme les Iliade et les Romanceros dont elle est sœur; produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque, où sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier disciplinée par le génie de l'artiste; sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère. variété, éternité.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de l'église entière; Notre-Dame de Paris, édifice ogival, qui s'enfonce par ses premiers piliers dans cette zone romane où sont plongés le portail de Saint-Denis et la nef de Saint-Germain-des-Prés

VICTOR HUGO, Notre-Dame de Paris.





L'hôtel de Sens doit son nom aux archevêques de Sens qui y séjournèrent quand ils venaient à Paris. La construction date de 1498, Marguerite de Valois, surnommée la reine Margot, popularisée par le roman d'Alexandre Dumas, y résida au début du XVII^e siècle.

Sur la rive gauche, l'hôtel de Cluny date du XIII^e siècle. Il fut reconstruit au XV^e, c'est l'ancien collège des abbés de Cluny face à la Sorbonne cœur du quartier universitaire. Cette résidence abbatiale incluait les anciens thermes gallo-romains. L'hôtel de Cluny abrite aujourd'hui le musée du Moyen Age, avec son jardin médiéval inspiré par les tapisseries et miniatures du XIV^e au XVI^e siècle.

Au début du XIII^e siècle, l'université s'installa dans ce qui allait devenir le Quartier latin. Les abbés de Cluny en Bourgogne, comme bien d'autres, cherchèrent à y avoir un collège et un pied-à-terre. Le collège construit au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle se trouvait sur l'actuelle place de la Sorbonne, le pied-à-terre près des thermes. A la fin du XV^e siècle, Jacques d'Amboise, abbé de Cluny (1485-1510), décide de reconstruire la résidence abbatiale parisienne qui s'appuyait sur les thermes. C'est aujourd'hui le plus ancien exemple d'hôtel particulier situé entre cour et jardin.



De gauche à droite et de haut en bas : Saint-Gervais-Saint-Protais, Saint-Séverin, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Germain-l'Auxerrois. Les églises, elles, sont plus nombreuses : Saint-Séverin, Saint-Germain-l'Auxerrois, paroisse des rois et son étrange boule aux rats. C'est le centre de gravité de Paris. Le clocher de Saint-Germain-des-Prés, alors à l'extérieur des murs, est un des plus anciens de Paris.



Hôtel Amelot de Bisseuil dit des Ambassadeurs de Hollande
 Le nom de cet hôtel peut paraître curieux quand on sait qu'aucun ambassadeur de Hollande n'y résida. Il s'agirait d'une sorte de subterfuge, un stratagème pour dissimuler un lieu de culte protestant alors que l'édit de Nantes venait d'être révoqué en 1685, et que pratiquer le culte protestant n'était toléré que dans les ambassades étrangères. Construit en 1638, plusieurs fois remanié au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, ce bâtiment vit se succéder les plus grands artistes de l'époque sous la direction de Pierre Cottard, architecte de Louis XIV. Aujourd'hui tous ces hôtels particuliers sont restaurés, le Centre des monuments historiques est installé dans l'hôtel Sully, le musée Picasso dans l'hôtel Salé.





Palais du Luxembourg – façade sur les jardins.

Le palais du Luxembourg

La reine Marie de Médicis nostalgique de sa Toscane natale, fait édifier un palais d'inspiration florentine : le palais du Luxembourg du nom du premier propriétaire des lieux, le duc Luxembourg Piney. Une initiative liée aussi à son désir de se rapprocher d'amis intimes qui demeuraient dans le voisinage. Mais si l'extérieur du palais du Luxembourg présente un aspect italianisant, l'intérieur est bien français.

Aujourd'hui, le bâtiment abrite le Sénat, il a subi d'importantes transformations au XIX^e mais on peut encore y admirer des pièces datant de la Renaissance, dont le boudoir et la chapelle de la reine. La reine Marie de Médicis voulait que Rubens y décore ses deux galeries, une suite de vingt-quatre tableaux retraçant sa vie, aujourd'hui au musée du Louvre ; la deuxième illustrant la vie d'Henri IV ne fut jamais réalisée.



Colonnade du Louvre (Le Vau et Perrault 1667-1678).

Le Louvre

Le Louvre, qui doit son nom au fait que des loups rôdaient autrefois à cet endroit, commence à prendre sa forme définitive. Le vieux donjon construit par Charles V, dont les miniatures des *Très Riches Heures du duc de Berry* nous ont laissé une représentation fidèle, s'imposait progressivement comme résidence royale se substituant au palais de l'île de la Cité, désormais réservé à l'administration.

Les loups à Paris

Les loups étaient si enragés de manger chair d'hommes, de femmes ou d'enfants que, en la deuxième semaine de septembre, étranglèrent et mangèrent quatorze personnes, que grands que petits, entre Montmartre et la porte Saint-Antoine que dedans les vignes que dedans les marais... La vigile Saint-Martin fut tant chassé un loup terrible et horrible qu'on disait que lui seul avoit fait plus de douleurs devant dites que toutes les autres ; celui jour fut prins et n'avait point de queue et pour ce fut nommé Courtaut... Iceluy jour fut mis en une brouette la gueule ouverte et mené parmy Paris ; et laissoient les gens toutes choses à faire, fust boire, fust manger ou autre chose nécessaire que ce fust pour aller voir Courtaut.

Journal d'un bourgeois de Paris, 1405-1449.

5 – Le XVIII^e siècle, le Siècle des lumières

Hôtel de Charolais	Boulevard Saint-Germain
Hôtel de Brancas	Rue de Grenelle
Hôtel de Tavannes	Rue de Varenne
Hôtel de Clermont	Immeubles de rapport :
Hôtel de Boffrand	Façades rue Royale
Hôtel de Longueil-Maison	Place du palais Bourbon
Hôtel de Gournay	Rue des Cannelles
Hôtel Clermont-Tonnerre	Place Saint-Sulpice
Hôtel de Soubise	Place de l'Odéon
Hôtel de Rohan	Rue Saint-Honoré
Hôtels Biron et Lassay (Assemblée nationale)	Transformation d'églises :
Hôtel d'Evreux (palais de l'Elysée)	Saint-Nicolas-des-Champs
Hôtel de Charost (ambassade Angleterre)	Saint-Médard
Fontaine des Quatre-saisons, rue de Grenelle	Façade de Saint-Eustache
Eglise Saint-Roch	Sainte-Marguerite
Eglise Saint-Louis-en-l'Île	Saint-Philippe-du-Roule
Saint-Sulpice	Saint-Louis-d'Antin
Ecole militaire – Gabriel	Eglise Sainte-Geneviève (Panthéon)
Place de la Concorde – Gabriel	– Soufflot
Hôtel de la Monnaie	Propylées de Paris
Palais de Justice	Porte mur des Fermiers généraux par l'architecte visionnaire Claude Nicolas Ledoux
Odéon	Guérite du parc Monceau
Début des travaux du Palais-Royal	Pavillon place Denfert-Rochereau
Hôpital Beaujon	Place de la Nation
Hôtels particuliers dans le 6 ^e arrondissement :	Rotonde de la Villette

La place de la Concorde est la première place ouverte, qui offre une perspective des Tuileries aux Champs-Élysées. L'architecte Jacques-Ange Gabriel se vit confier la réalisation des deux bâtiments dont le style reprend le dessin de la colonnade du Louvre. Destinée à recevoir en son centre la statue du roi Louis XV, la place fut rebaptisée place de la Révolution ; on y dressait « le rasoir national », la guillotine. Louis XVI, Danton et mille cent personnes y furent exécutées. Plus tard Louis-Philippe choisit d'y dresser l'obélisque de Louxor, reçu en cadeau de l'Égypte, un jugement de Salomon pour ne pas éveiller de nouvelles passions chez les révolutionnaires ou les royalistes, chacun désirant « occuper » la place. Les Champs-Élysées ont été tracés par Le Nôtre sur la demande de Louis XIV pour prolonger la perspective des Tuileries ; en 1709, l'artère fut baptisée du nom du séjour des âmes élues dans l'au-delà dans la mythologie grecque.



Hôtels particuliers – faubourgs Saint-Germain, Saint-Honoré

A la mort de Louis XIV, Paris redevient la véritable capitale de la France après l'intermède de Versailles, à nouveau une fièvre de construction s'empare de la ville. Une nouvelle classe possédante s'adonne aux fêtes, développe les salons mondains, les salons littéraires, les clubs financiers. Les courtisans délaissent la cour royale, ils préfèrent maintenant s'associer à la vie turbulente du Régent, le duc d'Orléans. Le centre de gravité de la ville se déplace vers l'ouest sur la route qui mène à Versailles qui jouit du prestige royal, les riches se retrouvent dans ces quartiers neufs où l'on ne comptait pas l'espace, les gens plus modestes sont repoussés vers l'est, les faubourgs Saint-Marcel, Saint-Antoine.

Ainsi la noblesse abandonne le vieux Marais pour acquérir des terres plus à l'ouest et pouvoir y ériger des hôtels particuliers donnant sur des parcs et des jardins. Les nouvelles voies de la rive droite et de la rive gauche se garnissent de résidences luxueuses au milieu d'espaces verts ! Une ville nouvelle s'élève dans les faubourgs Saint-Honoré et Saint-Germain. L'Ouest de Paris devient le centre mondain à la mode. On fait alors la distinction entre la rive droite – le commerce, le négoce, les affaires – et la rive gauche – l'université, le savoir, le monde intellectuel.

Sur la rive gauche beaucoup de ces hôtels ont survécu à la tourmente révolutionnaire, on en compte plus d'une centaine répartis entre le boulevard Saint-Germain,

les rues de Varenne, Saint-Dominique, de Grenelle, de Babylone, de l'Université, de Bourgogne. D'abord les ambassades et les ministères, maintenant le siège des grandes compagnies se sont glissés sans difficulté dans ces demeures raffinées qui donnaient alors le ton à toute l'Europe du XVIII^e siècle¹.

Ces hôtels particuliers nous racontent l'histoire d'une cité riche et insouciante et dissimulant derrière des murs anonymes ses fêtes et ses fastes. Beaucoup de ces résidences s'inspiraient des palais royaux

7. Hôtel de Salm (palais de la Légion d'honneur), hôtel Biron (musée Rodin), palais Bourbon (Chambre des députés, Assemblée nationale), hôtel de Beauharnais (ambassade d'Allemagne), hôtel Matignon (résidence du premier ministre), hôtel de Brienne (ministère de la Guerre).

L'hôtel de Soubise

L'hôtel de Soubise aujourd'hui occupé par les Archives nationales est un chef-d'œuvre de la décoration française ; les appartements de la princesse sont un des plus beaux ensembles Louis XV connus. La cour d'honneur avec son portique à colonnes confère un aspect solennel qui imposa le nom de palais à cet hôtel particulier construit pour la princesse Anne de Soubise, une favorite de Louis XV. C'est l'un des derniers hôtels construits dans le quartier du Marais, l'aristocratie et la noblesse abandonnant le centre de Paris au profit du faubourg Saint-Germain.



Jardins de l'Élysée et de Matignon



6 – L'Empire

Napoléon et Paris

Création de quatre ponts :

- Pont de la Cité
- Passerelle des Arts
- Pont d'Austerlitz
- Pont d'Iéna

Canal de l'Ourcq

La halle aux Vins

Percement de la rue de Rivoli

Rue de Castiglione

Rue de la Paix (façades d'immeubles dessinées par Percier et Fontaine)

Façade du palais Bourbon (vis-à-vis de la Madeleine)

Le temple de la Gloire (Madeleine)

La Bourse

Banque de France (dans l'hôtel de La Vrillière)

Théâtre des Variétés

Nombreuses fontaines :

- Fontaine du Fellah, rue de Sèvres
- Fontaine de Mars, rue Saint-Dominique

Fontaine de Léda

Colonne Vendôme

Arc de triomphe du Carrousel

Arc de triomphe de l'Etoile

Restauration – monarchie de Juillet
1815-1830

Chapelle expiatoire

Saint-Pierre-du-Gros-Caillo

Notre-Dame-de-Lorette

Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle

Saint-Vincent-de-Paul

Sainte-Marie-des-Batignolles

Saint-Denis-du-Saint-Sacrement

Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle

Statues royales

Louis XIII (place des Vosges)

Louis XIV (place Vendôme)

Henri IV (Pont-Neuf)

Galerie Charles-X au Louvre

Théâtre de l'Atelier

Théâtre du Gymnase

Salle Ventadour (Banque de France)

Restaurant *Le Grand Véfour* au Palais-Royal.

En 1823, ordonnance obligeant les propriétaires à contruire un trottoir devant leur maison.

Les grandes gares

Colonne de Juillet (Bastille) 1831

Arc de Triomphe

Tombeau de Napoléon

Statues Philippe Auguste et Saint Louis à la Nation

Mobilier place de la Concorde : fontaines, statues

Sainte-Clotilde

Restauration Sainte-Chapelle et Notre-Dame (Viollet-le-Duc)

Fontaines :

Cuvier

Molière

des Carmes

Charlemagne

Saint-Sulpice

Napoléon à Sainte-Hélène

4 août 1816

J'ai souvent combattu des propositions de fêtes que la ville de Paris voulait me donner ; c'étaient des dîners, des bals, des feux d'artifice, de 4, 5, de 800 000 francs, dont les préparatifs gênaient plusieurs jours le public, et qui coûtaient ensuite autant à défaire qu'ils avaient coûté à construire. Je prouvais qu'avec ces faux frais on aurait fait des monuments durables, magnifiques.

Il faut avoir fait autant que moi pour connaître toute la difficulté de faire le bien. Il fallait parfois toute ma puissance pour pouvoir réussir. S'agissait-il de cheminées, de cloisons, d'ameublements dans les palais impériaux pour quelques particuliers, on courait à pleines voiles ; mais s'agissait-il de prolonger le jardin des Tuileries, d'assainir quelques quartiers, de désobstruer quelques égouts, d'accomplir un bien public qui n'intéressât pas directement quelques particuliers il fallait tout mon caractère, écrire, six, dix lettres par jour, et se fâcher tout rouge. C'est ainsi que j'ai employé jusqu'à trente millions en égouts, dont personne ne me tiendra jamais compte. J'ai abattu pour dix-sept millions de maisons, en face des Tuileries pour former le Carrousel et découvrir le Louvre. Ce que j'ai fait est immense ; ce que j'avais arrêté, ce que je projetais l'était bien davantage.

EMMANUEL DE LAS CASE, Mémorial de Sainte-Hélène.



7 – *Le Second Empire*

Second Empire – Napoléon III

Grands travaux d'Haussmann

Boulevard de Strasbourg
Boulevard Sébastopol
Boulevard du Palais
Boulevard Saint-Michel
Boulevard Saint-Germain
Rue des Ecoles
Rue Monge
Rue Gay-Lussac
Avenue des Gobelins
Port-Royal
Boulevard Saint-Marcel
Boulevard Arago
Boulevard Bd Richard Lenoir
Boulevard Magenta

Avenue Malesherbes
Boulevard Haussmann
Avenue Friedland
Avenue de l'Opéra
Annexion des communes
Auteuil
Passy
Batignolles
Montmartre
La Chapelle
La Villette
Belleville
Charonne
Bercy
Vaugirard
Grenelle

Gentilly
Montrouge
Nouveau ponts
Pont National
Pont de Bercy
Pont de Solferino
Pont Alma
Opéra – Charles Garnier
Salle du Trône (Salle des Conférences du palais du Luxembourg)
Hôtel de Mme de Païva – Champs-Élysées
Mairie des 1^{er}, 3^e, 4^e, 11^e, 13^e, 14^e, et 15^e arrondissements
Reconstruction des gares
Halles de Baltard
Expositions universelles de 1855 et 1867

Inventaire des travaux menés par le baron Haussmann

Rive gauche

Restructuration du quartier Saint-Michel la rue des Ecoles, la rue Monge, la rue Gay-Lussac, la rue de Rennes (qui devait se prolonger jusqu'à la Seine), le boulevard Saint-Germain. Aux Gobelins : le boulevard de Port-Royal, Saint-Marcel et l'avenue des Gobelins.

Rive droite

Les boulevards Magenta, Voltaire, Richard-Lenoir, la rue Turbigo, la rue du 4-Septembre. A l'ouest : les grands boulevards de l'Etoile au boulevard Malesherbes (terminé en 1926). Le boulevard Haussmann, l'avenue de l'Opéra, les grandes avenues rayonnant à partir de la place de l'Etoile : l'avenue Hoche, l'avenue Victor-Hugo, l'avenue Foch, l'avenue de Friedland.

Au centre : la place du Châtelet, après la destruction des quartiers les plus anciens de Paris et de toute l'île de la Cité (les travaux de la place Dauphine qui devait disparaître pour dégager la façade du palais de Justice restent inachevés).

Jardins : Les Buttes-Chaumont, le parc Montsouris, le bois de Boulogne, le parc Monceau, Le bois de Vincennes.

Les Ponts de Solferino, de Bercy, de l'Alma, National.

Création d'un réseau d'eau potable de 1 500 kilomètres et de 500 kilomètres d'égouts.

Aménagement des Halles, construction confiée à Baltard de pavillons « vastes parapluies ».

Opéra de Paris par Charles Garnier





*Hôtel particulier XIX^e donnant sur le Parc Monceau.
Autre initiative du baron Haussmann, la création de jardins et de parcs dans la capitale. On lui doit le parc des Buttes-Chaumont, le parc Montsouris, le parc Monceau –, qu'il agrandit de plus de la moitié – le bois de Boulogne et le bois de Vincennes.*



Au cours de la guerre de 1870, deux fervents chrétiens font le serment d'édifier une basilique consacrée au Sacré Cœur de Jésus au sommet de la butte Montmartre. En 1873 est adoptée une loi déclarant d'utilité publique la construction du Sacré-Cœur. 3 500 000 souscripteurs se manifestent et les travaux peuvent commencer trois ans plus tard. Quatre-vingt-trois puits sont forés à trente-six mètres de profondeur dans le gruyère de la butte, renforcés par des arcs de soutènement et un remplissage de maçonnerie. La basilique du Sacré-Cœur, un pastiche romano-byzantin, deuxième monument après la tour Eiffel qui domine Paris, produit une meilleure impression de loin que de près. Le campanile ne sera achevé qu'en 1912, et l'église consacrée après la guerre de 1914-1918.

8 – La Belle Époque

Paris de la Belle époque – 1871-1914

Notre-Dame d'Auteuil

Basilique du Sacré Cœur

Pavillon de Marsan et de Flore (Louvre)

Fontaine de l'Observatoire de Carpeaux

Hôtel de Ville : deux pavillons de style Renaissance

Façade néogothique de l'École de médecine, boulevard Saint-Germain

Grands magasins : *Bon Marché*, *Printemps*

La tour Eiffel (exposition universelle 1889)

Pavillon des vins de l'Exposition universelle (La Ruche, passage Dantzig)

Bourse du Travail

Mairie du 10^e – pastiche Renaissance

Gare de Lyon

Gare d'Orsay

Sorbonne

Pont Mirabeau

Profusion de statues squares et places publiques

Pont Alexandre-III

Petit et Grand Palais

Pagode, rue de Babylone

Quartier de la plaine Monceau
Avenue du Bois (avenue Foch) – Palais rose

Style 1900 – modern style

Maisons rue de Passy, avenue Rapp, avenue de Wagram, Champ-de-Mars

Décor Guimard :

Entrée des bouches de métro

Castel Béranger rue de la Fontaine

Maxim's, rue Royale

Brasserie *Lipp*

Monuments

Levassor, porte Maillot

Serpellet, place Saint-Ferdinand

Le Rêve du poète, cours de la Reine

Les Catherinettes, square

Montholon

La Grisette, Boulevard Richard-

Lenoir

Tombe des époux Pigeon

(cimetière Montparnasse)

Constructions Auguste Perret (béton armé)

Immeuble avenue Franklin

Théâtre des Champs-Élysées

(avenue Montaigne)

Immeuble rue Vavin



9 – Paris au XX^e siècle

Entre-deux-guerres

Exposition des arts décoratifs (1925)
Saint-Dominique, rue de la Tombe-Issoire
Saint-Esprit, avenue Daumesnil
La mosquée (1922-1926) inspiration
marocaine
Exposition coloniale
Musée de la France d'Outre-Mer (porte
Dorée)
Musée d'art moderne – palais de Tokyo
Palais de Chaillot (Trocadéro)
Cité universitaire, Pavillon suisse (Le
Corbusier)
Epoque Contemporaine – après 1945
Unesco
ORTF – Maison de la Radio
Le CNIT à la Défense
Centre Pompidou
La Villette
Institut du monde arabe
Ministère des Finances – Bercy
Grand Louvre, Pyramide de Pei
Opéra de la Bastille
Bibliothèque François-Mitterrand
Grande Arche (Défense)

*Ancienne cour Napoléon III après les
transformations de l'architecture Leoh
MingPei*

